

La nécropole nationale de Signes

Lieu de mémoire de la Résistance en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Dans ce vallon isolé et difficile d'accès, situé sur la commune de Signes, se trouve une nécropole nationale qui conserve une partie des restes mortels de résistants assassinés à la veille de la libération de la région.

Durant l'été 1944, en deux temps, le 18 juillet et le 12 août, les Allemands ont exécuté, dans ces lieux reculés, 38 hommes, pour la plupart des responsables de la Résistance en R2 (actuelle région Provence-Alpes-Côte d'Azur). La diversité des victimes, représentant tous les âges, tous les milieux sociaux, et appartenant à différentes organisations de la Résistance, ainsi que les conditions et le contexte de leur exécution, font de ce vallon isolé un lieu de mémoire important et symbolique de la Résistance dans notre région.

Le chemin mémoriel que vous empruntez pour accéder à la nécropole nationale vous propose de revenir sur les événements tragiques survenus sur ce site à l'été 1944.



La nécropole nationale de Signes (Var) © ONaCVG – www.voldoiseauproduction.com



La Résistance en zone Sud

De l'armistice de juin 1940 à l'automne 1944, l'actuelle région Provence-Alpes-Côte d'Azur a été une terre de Résistance.

Dès l'été 1940, à Marseille, alors en zone « libre », sont nés de multiples groupes et organisations de sauvetage des réfugiés (étrangers antifascistes, antinazis, républicains, chassés de leur pays par les dictatures) et autres « indésirables ».

De même, d'Avignon à Nice et sur la côte méditerranéenne, en passant par Toulon, des mouvements et réseaux de résistance se sont très rapidement formés. Ils ont agi, diffusé des tracts et journaux, organisé des manifestations, recueilli des renseignements et protégé des personnes persécutées.

Après les occupations allemande et italienne en novembre 1942, les groupes de résistance armée, Groupes francs ou Francs-tireurs et partisans (FTP), ont harcelé l'ennemi. Des maquis se sont créés dans le Haut-Var, les Basses et Hautes-Alpes, les Alpes-Maritimes, le Vaucluse, et, en juin 1944, dans le nord des Bouches-du-Rhône.

Cette Résistance, aux visages multiples et aux actions variées, joue également un rôle déterminant lors de la Libération. Elle renseigne et guide les troupes alliées débarquées en Provence, multiplie les actions armées contre l'Occupant, et déclenche des insurrections urbaines dans plusieurs villes de la région.

Pendant toute cette période, la Résistance de la région provençale a payé un lourd tribut.



© MUREL PACA (Réalisation P. COGET – ONaCVG)

Ce chemin mémoriel a été réalisé par l'Office national des combattants et des victimes de guerre (ONaCVG).

Il s'intègre dans un programme global de valorisation de la nécropole nationale de Signes initié depuis 2016 avec l'association des Amis du Musée de la Résistance en Ligne en Provence-Alpes-Côte d'Azur (MUREL PACA) et son président, l'historien Robert Mencherini.

